

Le manifeste de SavoirsCom1

L'approche par les biens communs s'inscrit dans la continuité de l'[appel pour la constitution d'un réseau francophone autour des Biens Communs](#) :

Par Biens Communs, nous entendons plusieurs choses : il s'agit d'abord de ressources que nous voulons partager et promouvoir, que celles-ci soient naturelles – une forêt, une rivière, la biosphère –, matérielles – une machine-outil, une imprimante – ou immatérielles – une connaissance, un logiciel, l'ADN d'une plante ou d'un animal –. Il s'agit aussi des formes de gouvernance associées à ces ressources, qui vont permettre leur partage, le cas échéant leur circulation, leur valorisation sans destruction, leur protection contre ceux qui pourraient atteindre à leur intégrité. Les Biens Communs sont donc à la fois une approche alternative de la gestion de biens et de services, qui bouscule le modèle économique dominant basé sur la propriété, et un imaginaire politique renouvelé.

Les politiques publiques de l'accès à l'information se sont construites sur l'accès et la diffusion de biens rares et rivaux, c'est-à-dire que la jouissance des objets tangibles qu'elles mettent à disposition prive d'autres personnes de cette même jouissance. Or le propre du numérique est la faculté de reproduire des biens non rivaux à l'identique et sans perte d'information, à l'infini, et pour un coût quasi nul. Le contexte est radicalement nouveau car il permet la création et la diffusion à grande échelle de [Biens communs informationnels](#). En voici une définition:

Biens communs qui peuvent être créés, échangés et manipulés sous forme d'information, et dont les outils de création et le traitement sont souvent eux-mêmes informationnels (logiciels). Il peut s'agir de données, de connaissances, de créations dans tous les médias, d'idées, de logiciels. Les biens communs informationnels sont des biens publics parfaits au sens économique, contrairement aux biens communs physiques, qui gardent toujours une part de rivalité ou d'excluabilité.

Ni mouvement politique, ni opposition frontale entre secteur public et secteur privé, il s'agit de considérer l'information dans une triple dynamique :

- o L'information elle-même
- o la communauté qui lui est associée (les commoners)
- o les règles de fonctionnement qu'elle se propose de suivre.

Cette triade est essentielle parce qu'elle prend en compte des usages et des règles, et parce qu'elle touche aux conditions d'appropriabilité de l'information. De la liberté autorégulée des logiciels libres (licence GNU/GPL) à l'encyclopédie collaborative Wikipédia, en passant par les licences Creative Commons et les fonds numérisés du domaine public librement mis à disposition, l'ensemble des communs représentent pour Yochaï Benkler "une valeur créée socialement et une force macro-économique et culturelle". C'est à partir de ces biens communs informationnels que se construisent des modèles d'affaires, des réseaux citoyens d'accès à l'information, des communautés régulées ([La Richesse des Réseaux](#)).

Les biens communs informationnels représentent un nouveau paradigme. Selon [David Bollier](#), des principes généraux sont applicables à la plupart des biens communs :

- o Maintenance d'une ressource sur le long terme
- o Accès équitable et bénéfique pour un usage individuel (et non marchand) des commoners
- o Transparence et responsabilité au sein des commoners
- o Capacité à identifier et à punir les usages abusifs, le vandalisme et les appropriations
- o Capacité à déterminer si la ressource doit être aliénée en vue d'un usage marchand ou non.

Articles récents

[Un projet de réforme du droit d'auteur à envoyer aux députés](#)

[La descente aux enfers de PLOS ONE est le premier accident de l'Open Access](#)

[Une nouvelle version de l'Open Government Licence en Angleterre](#)

[Comment Twitter fait le vide autour de son appli-Ecrans](#)

[Renée Xilde | Récits de lectures numériques](#)

Commentaires récents

[nico dans](#) [Comment Twitter fait le vide autour de son appli- Ecrans](#)

[DROIT & TICE | Pearltrees dans](#) [L'exception pédagogique mérite un véritable débat parlementaire !](#)

[DROIT D'AUTEUR | Pearltrees dans](#) [L'exception pédagogique mérite un véritable débat parlementaire !](#)

[À la recherche des biens communs \(1\) | Renée Xilde dans](#) [\(Biens\) communs : Contours et repères](#)

[Maillot PSG dans](#) [Non à la privatisation du domaine public par la Bibliothèque nationale de France !](#)

L'agenda des biens communs



Judi 04 juillet 2013
au dimanche 07 juillet 2013
[Forum](#) [Coup de Jeunes sur l'Eau](#)



Samedi 13 juillet

Ces principes n'ont pas valeur de lois mais peuvent et doivent s'adapter à des contextes historiques et des circonstances locales. L'inscription et la reconnaissance des vertus potentielles d'espaces communs de biens informationnels gérés par des communs doit être au cœur de l'activité des politiques publiques.

Replacer les politiques publiques sous le signe des biens communs signifie garantir l'interopérabilité, la lisibilité, l'appropriabilité et la citabilité des biens informationnels, et contribuer au développement d'une culture de l'information de nature à favoriser le développement des connaissances et des apprentissages.

Dès lors, l'objectif est le suivant : protéger à travers le temps une ressource informationnelle et les règles établies par la communauté qui la partage. Les communs sont sans cesse menacés par des logiques d'enclosures, c'est à dire d'appropriation induite, hors de la communauté d'origine. Créer une enclosure, c'est refermer par des moyens économiques (ex. : modèles verticaux intégrés), juridiques (déséquilibre du droit de la propriété intellectuelle), ou techniques (ex. : DRM) ce qui a été créé selon un principe d'ouverture. C'est aussi couper un bien informationnel de la communauté qui en a défini les règles de gestion. C'est contre ces enclosures qu'il nous faut nous élever, en ayant à l'esprit que les enclosures peuvent aussi bien être le fait du monde marchand que du monde non marchand. Le principe est le suivant : ce qui est issu des communs doit demeurer dans les communs à moins que les communs n'en décident autrement.

Les politiques publiques, en particulier celles liées à l'information et à la documentation, doivent garantir le respect des principes suivants pour permettre l'existence et le développement des biens communs informationnels.

1. La neutralité de l'Internet est vitale pour garantir le transport de l'information par des opérateurs qui ne discriminent pas ce qu'ils transportent en fonction de la nature ou du volume d'information. La neutralité du net est une condition nécessaire de l'innovation propice à la naissance, au développement et à la pérennité des biens communs informationnels.

2. La protection des données personnelles doit être un élément de lutte contre des enclosures qui déposent les utilisateurs de leurs propres données. Il faut garantir la manipulabilité des données personnelles, leur contrôle citoyen et la régulation de leur usage.

3. Dans la perspective d'une science ouverte au-delà du cercle académique, l'accès libre aux publications scientifiques doit primer face aux phénomènes d'appropriation de la recherche publique. Il s'agit de favoriser un modèle économiquement soutenable de l'accès libre aux données scientifiques, notamment pour favoriser un dialogue science-société. Ce n'est pas seulement d'accès, mais d'appropriation de nouvelles approches et de nouveaux paradigmes amenés par le numérique et rendus possibles par un accès libre aux données et aux métadonnées de la recherche qu'il s'agit, en toute cohérence avec le [Manifeste des Humanités numériques](#).

4. Les ressources éducatives libres sont autant de biens communs informationnels dont il faut encourager le développement. Il s'agit de données, de métadonnées, de savoirs, mais aussi de savoir-faire, et de savoir-être. La création, la mise en circulation de l'information doivent être pleinement intégrés dans les cursus scolaires et universitaires et dans les formations tout au long de la vie. Il s'agit là d'enjeux forts favorisant la citoyenneté et des apprentissages en réseaux, socles de l'existence des biens communs.

5. L'ouverture des données publiques dans des conditions qui évitent les enclosures doit favoriser des cercles vertueux. Quand il s'agit de favoriser le développement de nouveaux modèles d'affaires, cela doit se faire dans des conditions de "partage à l'identique" où ce qui est créé et vendu de manière exclusive ne doit pas être la ressource mais les services qui lui sont associés.

6. L'usage des logiciels libres est de nature à garantir aux utilisateurs la possibilité d'expérimenter, d'innover, de créer du code informatique ouvert et de qualité. L'approche par les biens communs ne favorise pas seulement l'ouverture du code, mais repose sur l'usage de protocoles et de standards ouverts. Elle valorise ainsi les dynamiques de leur appropriation, et, par conséquent, la réappropriation des enjeux et des données qui leur sont relatifs.

7. Le partage non marchand d'œuvres protégées doit être possible, et des mécanismes de rémunération alternatifs pour les auteurs doivent être explorés. De la même manière, la possibilité d'effectuer des usages non commerciaux des œuvres est essentielle au développement personnel des individus. La situation de l'auteur doit être prise en compte lors de la mise en place de nouvelles exceptions ou limitations au droit d'auteur, ou lors de la révision des anciennes.

8. Le domaine public et les savoirs partagés doivent être encouragés, préservés et soutenus par les politiques publiques. Le collectif soutient les 10 recommandations issues du [Manifeste pour le domaine public](#) dont il reprend le périmètre exprimé comme suit : En complément aux œuvres qui appartiennent au domaine public au sens strict, il existe de très nombreuses œuvres de valeur partagées volontairement par leurs auteurs par le biais de licences libres. Ces auteurs les ont placées sous des termes d'usage généreux, créant ainsi des biens communs construits par les contrats qui fonctionnent sous de nombreux aspects comme le domaine public. Enfin, les individus peuvent également utiliser des œuvres protégées du fait des exceptions et limitations au droit d'auteur, du fair use ou du fair dealing. Toutes ces composantes du domaine public qui permettent un accès accru à notre culture et à notre patrimoine sont essentielles.

9. Placer les biens communs au cœur des modèles économiques de l'information. Le collectif promeut une approche complexe des écosystèmes informationnels. Le numérique a fait éclater les chaînes de valeur linéaires au profit du développement d'écosystèmes. Prendre acte de cette évolution signifie refuser une stricte défense d'acteurs économiques au nom de la défense d'un secteur, d'un acteur ou d'une chaîne économique (la chaîne du livre par exemple). Les droits des utilisateurs, notamment l'accès facilité, la citabilité et la réappropriabilité des biens communs ainsi que la juste rémunération



2013 au dimanche 14
juillet 2013
Berlin Festival
Preparation Meeting



Samedi 09 novembre
2013 au lundi 11
novembre 2013
Rencontre
Internationale de Chamonix

Propulsé par **Le Mur Mitoyen**

Suivez les mises à jour par courriel!

Votre adresse de courriel



527 readers
BY FEEDBURNER

**SavoirsCom1 est sous
licence creative commons**



SavoirsCom1 de
<http://www.savoirscom1.info>
est mis à disposition selon les
termes de la [licence Creative Commons Attribution 3.0 France](#).

Fondé(e) sur une œuvre à
<http://www.savoirscom1.info>.
Les autorisations au-delà du
champ de cette licence
peuvent être obtenues à
<http://www.savoirscom1.info/nous-contacter/>.

**SavoirsCom1 est sous placé
sous move commons**



Move Commons Non-Profit,
Reproducible, Reinforcing the
Digital Commons, Grassroots

Archives

[juillet 2013](#)
[juin 2013](#)
[mai 2013](#)
[avril 2013](#)
[mars 2013](#)
[février 2013](#)
[janvier 2013](#)
[novembre 2012](#)

des auteurs doivent guider tout modèle économique lié à l'information. Le collectif déclare encourager des modèles qui valorisent économiquement des services, à la différence de ceux qui vendent des données. Il refuse catégoriquement tous les dispositifs techniques (DRM) qui limitent les usages de l'information et, par conséquent, entravent le développement de biens communs informationnels

10. Favoriser la création et le développement des biens communs informationnels sur les territoires. Les biens communs informationnels sont intimement liés à des communautés dont les politiques publiques doivent faciliter les conditions d'existence. Les points d'accès publics à Internet doivent ainsi garantir une très large variété d'usages collectifs, sans discrimination technique ou juridique qui irait au-delà du cadre légal en vigueur. Plus que d'accès, c'est l'enjeu de l'accompagnement à l'acquisition d'une culture informationnelle qui est important. Le collectif soutient la création et le développement de (tiers) lieux (bibliothèques, centres culturels, fablab, etc.) comme espaces communs largement ouverts et modulables dans lesquels peuvent se déployer des usages collectifs. Il s'agit de croiser les approches des acteurs comme des usagers, et de décloisonner les services publics au bénéfice des politiques publiques de l'éducation, de la culture ou du développement économique.

Le numérique est un processus qui transforme l'ensemble de la société en modifiant l'appropriation et le partage des connaissances.

Il est essentiel que les politiques publiques en tiennent compte et préservent tout autant que promeuvent ce qui en est le coeur : la création et le partage des biens communs informationnels.

Vous partagez les positions exprimées dans ce Manifeste ? Il y a trois possibilités non exclusives les unes des autres, présentées ici par degré d'implication :

1. **Vous souhaitez exprimer votre soutien aux positions du Manifeste :** il est désormais possible de l'indiquer en commentaire de cette page. N'hésitez pas !
2. **Vous souhaitez suivre le collectif :** vous avez l'embaras du choix : vous abonner au [fil rss](#), recevoir par courriel les billets (voir colonne de droite sur le site), ou [nous suivre par twitter](#). Le site proposera des articles sur les biens communs de la connaissance et sur les sujets listés dans le [Manifeste](#). Ponctuellement nous ferons appel à vous pour des projets, des campagnes, ou des actions !
3. **Vous souhaitez rejoindre le collectif comme membre,** cela signifie que vous adhérez sans réserve au Manifeste (la lecture du [livre Libres Savoirs](#) est chaudement recommandée 😊) et que vous êtes prêts à vous impliquer. Vous aurez alors accès à la liste de diffusion où vous pourrez participer à nos activités, vous aurez aussi accès à notre tableau de bord sur [Trello](#) et vous aurez enfin un compte pour pouvoir publier sur le site. Votre identité numérique apparaîtra (sans le courriel) sur [la page des membres](#). Précisons enfin que ce collectif N'EST PAS réservé aux bibliothécaires et ou documentalistes, mais ouvert à tous ceux qui partagent les positions du Manifeste

Voilà, vous avez le choix, à bientôt !

Cette oeuvre, sauf mention contraire expresse, est publiée sous licence [Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 France Licence](#).

36 thoughts on “Le manifeste de SavoirsCom1”

1. [Lancement de SavoirsCom1 – Politiques des biens communs de la connaissance](#) | [Bibliobsession](#) dit :
18 septembre 2012 à 8 h 06 min

[...] nous si vous le souhaitez, à une condition, que vous partagiez les positions du Manifeste ! C'est le cas ? Contactez-nous [...]

[Répondre](#)
2. [Savoirs Com1, année 0 » footnotes*](#) dit :
19 septembre 2012 à 7 h 33 min

[...] ces combats. Car, aujourd'hui comme hier, ce sont bien de combats dont il s'agit et le manifeste vous en donnera un premier [...]

[Répondre](#)
3. [ressources numériques](#) | [Pearltrees](#) dit :
19 septembre 2012 à 10 h 44 min

[...] Le manifeste de SavoirsCom1 | SavoirsCom1 Le 29 juin 2012 une journée d'étude AFNOR/BNF rassemblait un auditoire important à la BNF. En effet le thème abordé était d'une actualité brûlante pour de nombreux corps de métiers (éditeurs, bibliothécaires, libraires...) : « Le livre numérique : quelles normes, pour le produire, le diffuser, l'utiliser ? ». [...]

[octobre 2012](#)

[septembre 2012](#)

[août 2012](#)

Méta

[Connexion](#)

[Flux RSS des articles](#)

[RSS des commentaires](#)

[WordPress.org](#)



Répondre

4. [OpenData, OpenParliament & OpenCulture, quand l'injonction de transparence se précise | LASPIC | Carnet](#)
dit :
[21 septembre 2012 à 17 h 09 min](#)


[...] technique et plus engagé, mais toujours dans la veine culturelle, le manifeste du récent collectif SavoirsCom1 œuvrant pour la défense et l'extension du domaine public, [...]

Répondre

5. [Avec SavoirsCom1, à l'action sous le signe des biens communs ! | :: S.I.Lex ::](#) dit :
[22 septembre 2012 à 15 h 37 min](#)

[...] voir les personnes qui ont répondu à l'appel que nous avons lancé sur la base du Manifeste SavoirsCom1, nous avons déjà rempli une partie de l'objectif que nous nous étions fixé : fédérer [...]

Répondre

6.  [Pierre Lévy](#) dit :
[22 septembre 2012 à 16 h 01 min](#)

Bravo, excellent, je signe!
Pierre Lévy

Répondre

7. [politique | Pearltrees](#) dit :
[22 septembre 2012 à 16 h 30 min](#)


[...] Le manifeste de SavoirsCom1 | SavoirsCom1 L'approche par les biens communs s'inscrit dans la continuité de l' appel pour la constitution d'un réseau francophone autour des Biens Communs : Par Biens Communs, nous entendons plusieurs choses : il s'agit d'abord de ressources que nous voulons partager et promouvoir, que celles-ci soient naturelles – une forêt, une rivière, la biosphère -, matérielles – une machine-outil, une imprimante – ou immatérielles – une connaissance, un logiciel, l'ADN d'une plante ou d'un animal –. Il s'agit aussi des formes de gouvernance associées à ces ressources, qui vont permettre leur partage, le cas échéant leur circulation, leur valorisation sans destruction, leur protection contre ceux qui pourraient atteindre à leur intégrité. Les Biens Communs sont donc à la fois une approche alternative de la gestion de biens et de services, qui bouscule le modèle économique dominant basé sur la propriété, et un imaginaire politique renouvelé. Philip K. Dick est reconnu comme l'un des plus grands auteurs de science-fiction. Le questionnement fondamental de son œuvre tient en deux interrogations : qu'est-ce que le réel, et qu'est-ce que l'humain ? Nourrie de nombreuses lectures — en particulier les philosophes présocratiques —, sa réflexion l'amène à écrire de multiples variations sur le thème dialectique réalité/illusion. Citons le parodique Œil dans le ciel , qui transpose la théorie jungienne de la projection, le crépusculaire Ubik , qui revisite le mythe platonicien de la Caverne, ou le cauchemardesque Dieu venu du Centaure , où la perception du réel est disloquée par les drogues. Quand les deux thèmes favoris de Dick ne vont pas jusqu'à s'imbriquer totalement (« La fourmi électrique »), ce questionnement sur la nature du réel imprègne malgré tout ses récits en quête de l'humain authentique. [...]

Répondre

8. [Biens Communs | Pearltrees](#) dit :
[24 septembre 2012 à 11 h 46 min](#)

[...] Le manifeste de SavoirsCom1 | SavoirsCom1 Open Data [...]

Répondre


9.  [Alain Ambrosi](#) dit :
[26 septembre 2012 à 16 h 51 min](#)

Bravo,
Un manifeste qui va contribuer à mobiliser les praticiens des Communs dont beaucoup ne savent pas encore qu'ils relèvent de ce paradigme.
Si je peux me permettre de proposer un léger amendement au texte au sujet de la place du numérique qui a

facilité ce que les militants du « droit à communiquer » depuis Jean d'Arcy en 1959 (dont je suis) ont avancé : l'accès et la participation (ici dans son aspect production) Il suffirait de rajouter deux mots et ça donne ceci : Le numérique est un processus qui transforme l'ensemble de la société en modifiant l'accès, l'appropriation, la création et le partage des connaissances.

Au plaisir

Répondre

-
10.  *de Coccola* dit :
27 septembre 2012 à 7 h 51 min

Je signe!

Soyons le plus nombreux possible à soutenir le manifeste!

Répondre

-
11. [LibraryBox](#) | [Pearltrees](#) dit :
30 septembre 2012 à 12 h 04 min

[...] Le manifeste de SavoirsCom1 | SavoirsCom1 Le plug numérique de Lezoux À l'origine était la PirateBox , développée et popularisée par le professeur David Darts de l'Université de New York. [...]

Répondre

-
12. [Les bibliothécaires, Google et le bien commun](#) | [Bibliomancienne](#) dit :
30 septembre 2012 à 14 h 10 min


[...] manquera pas, dans cette foulée, de souligner l'initiative toute neuve de SavoirCom1 dont le manifeste cristallise cette [...]

Répondre

-
13. [Soutien au manifeste de SavoirsCom1](#) | [willy.ten/lozen](#) dit :
3 octobre 2012 à 10 h 24 min

[...] soutiens le manifeste de SavoirsCom1, pour une politique des biens communs de la [...]

Répondre

-
14.  *al1c* dit :
7 octobre 2012 à 9 h 15 min

On pourrait volontiers convenir des dix points exposés si leur promotion sous cette forme ne s'appuyait pas sur l'affirmation imprudente et erronée que « le propre du numérique est la faculté de reproduire des biens non rivaux à l'identique et sans perte d'information, à l'infini, et pour un coût quasi nul. »

L'analyse concrète de situations concrètes nous montre en réalité que ce « coût quasi nul » est en réalité considérable et pris en charge pour la plus grande part par des budgets publicitaires, des investissements publics ou d'entreprise dans des projets « ouverts », des cotisations ou dons à des fondations ou associations, enfin la somme d'investissements personnels dans les systèmes numériques qui font la fortune de grands industriels bien connus et de leurs actionnaires.


Cette difficulté du partage de coûts bien réels est du reste mise en évidence par cet article (<http://www.savoirscom1.info/2012/10/03/goteo-le-crowdfunding-au-service-des-biens-communs/>) ayant trait au « crowdfunding » où il s'agit de dons financiers ou en nature, en fait du fonctionnement traditionnel des associations.

Je passe sur les coûts d'élaboration et de maintenance des infrastructures de télécommunication, de sécurisation de ces systèmes, de consommation d'énergie électrique et de production de CO2 associée, de recyclage des déchets électroniques,... ainsi que sur la rémunération des auteurs, développeurs, administrateurs de catalogues, etc, qui ne sont pas tous rentiers.

Ce grand écart entre les attentes de certains et la réalité du monde numérique dans lequel nous sommes désormais immergés justifie à mon sens pleinement la démarche entreprise récemment par le ministère de la culture et de la communication dans le cadre de la mission culture-acte2 (<http://static.culture-acte2-participer.fr/Politiques-ministerielles/Repertoire/Culture-acte-2/Actualites/Lancement-de-la-mission-culture-acte2.html>) qui devrait permettre d'y voir plus clair pour ce seul secteur, ...

... et ne me permet donc pas de m'associer à cet appel.

Répondre

-
15. [Le manifeste de SavoirsCom1 | vivre dans une société fluide... | Scoop.it](#) dit :
15 octobre 2012 à 11 h 26 min
- [...] Le manifeste de SavoirsCom1 From <http://www.savoirscom1.info> – Today, 12:25 PM [...]
- [Répondre](#)
-
16. [Des auteurs en colère en France et au Québec : la revente d'articles scientifiques au mépris du partage des savoirs | Bibliomancienne](#) dit :
16 octobre 2012 à 3 h 45 min
- [...] de la communauté scientifique. Savoircom1 fait valoir que ces pratiques contreviennent au manifeste fondateur de Savoirscom1. Dans la perspective d'une science ouverte au-delà du cercle académique, l'accès libre aux [...]
- [Répondre](#)
-
17. [Refdoc : le photocopillage tue la diffusion de la recherche... - Loïc Ballarini](#) dit :
16 octobre 2012 à 20 h 50 min
- [...] large et gratuite des productions scientifiques, on peut aussi en profiter pour lire, et signer, le Manifeste de SavoirsCom1. [↔] Tags: inistgate | open access Publie.papier, c'est [...]
- [Répondre](#)
-
18. [Dynamiques territoriales | Pearltrees](#) dit :
19 octobre 2012 à 16 h 56 min
- [...] Le manifeste de SavoirsCom1 L'approche par les biens communs s'inscrit dans la continuité de l' appel pour la constitution d'un réseau francophone autour des Biens Communs : Par Biens Communs, nous entendons plusieurs choses : il s'agit d'abord de ressources que nous voulons partager et promouvoir, que celles-ci soient naturelles – une forêt, une rivière, la biosphère –, matérielles – une machine-outil, une imprimante – ou immatérielles – une connaissance, un logiciel, l'ADN d'une plante ou d'un animal –, [...]
- [Répondre](#)
-
19. [Réponse à un collègue schizophrène | :: S.I.Lex ::](#) dit :
20 octobre 2012 à 17 h 05 min
- [...] cet été à participer à l'élaboration de plateformes de propositions (ici, là et là) pour la défense du domaine [...]
- [Répondre](#)
-
20.  [Igor Babou](#) dit :
21 octobre 2012 à 19 h 14 min
- D'accord avec ce manifeste, mais pourquoi ne pas évoquer les diverses licences (Art Libre, Creative Commons, Science Commons) qui implémentent juridiquement les principes que vous défendez ? Et pourquoi ne pas mettre ce site lui-même sous licence Creative Commons (à moins qu'une des pages n'indique cette mise sous licence libre, quelque part sur le site ?). En tout cas, j'ai signé la pétition contre le pillage des chercheurs par le CNRS Inist, et je suivrai ce site vers qui j'ai mis un lien à partir du mien.
- Cordialement
- [Répondre](#)
-
21.  [Claudia Popescu](#) dit :
13 novembre 2012 à 10 h 05 min
- Je signe!
- [Répondre](#)
-
22. [Pour une approche complexe des usages marchands des biens communs de la connaissance |](#)

Bibliobsession dit :

14 novembre 2012 à 9 h 21 min

[...] Les biens communs de la connaissance ont une vertu précieuse : ils forcent à doubler la distinction habituelle entre le marchand et le non-marchand d'une autre distinction : ouvert ou fermé. Ces alternatives ouvrent des combinaisons qui font en sorte que des biens informationnels ouverts peuvent tout à fait s'articuler à des modèles économiques parfaitement fonctionnels d'un point de vue marchand. L'exemple typique est celui du logiciel libre dans lequel ce n'est plus le code qui est approprié, mais bien les compétences et les services qui sont monétisés. [...]

Répondre

23. Roméo Dada (warrens) | Pearltrees dit :

14 novembre 2012 à 12 h 59 min

[...] Le manifeste de SavoirsCom1 Le Community Manager : la nouvelle interface de la Relation Client sur les médias sociaux ? Le Community Manager : voilà un mot à la mode et un métier qui commence à se structurer. Pour autant, avant de se poser les questions relatives au type de profil derrière ce nouveau poste dans les entreprises, il convient d'abord de se poser la question précise de son rôle. J'ai depuis plus de 3 ans écrit plusieurs fois sur ce sujet donnant parfois un avis tranché sur la question et faisant au début de cet année un état des lieux des pratiques (la course à l'engagement, l'achat de faux fans et abonnés) mais aussi de l'organisation où des prestataires spécialisés par types de communautés ont une place à se faire. source image: <http://www.flickr.com/photos/philippeleroyer/4362139409/> [...]

Répondre

24.  Segolene EA dit :

19 novembre 2012 à 12 h 19 min

C'est exactement pour cela que nous souhaitons mobiliser et rassembler sur les biens communs en Europe! Il serait idéal que vous puissiez participer au Forum organisé à Paris le 24 nov pour que nous puissions intégrer ces demandes au texte que nous préparons – <http://www.euroalter.com/FR/2012/forum-citoyen-quel-futur-pour-leau-et-les-biens-communs-en-europe/>

Répondre

25. Je teste en libre erre | Lelibreerre dit :

23 novembre 2012 à 23 h 35 min

[...] Et puis, le 18 septembre, j'ai découvert le manifeste de SavoirsCom1 <http://www.savoirscom1.info/manifeste-savoirscom1/> [...]

Répondre

26.  Etienne Zoupic Hayem dit :

5 février 2013 à 10 h 54 min

Bonjour,

Je, soussigné Etienne, m'associe à vous et signe ce manifeste qui me paraît essentiel pour faire avancer les lignes!

Merci pour ce que vous faites!

J'ai écrit un manifeste pour relier les causes communes de mon côté :

<http://www.zoupic.com/2013/02/01/manifesto-pour-la-reliance-des-causes-communes/>

Répondre

27. Revue du web : BIEN COMMUN | Pearltrees dit :

6 février 2013 à 17 h 29 min

[...] communs et le communisme ? » Article » OWNI, Digital Journalism Le paradigme communautaire Le manifeste de SavoirsCom1 | SavoirsCom1 Optimum de Pareto open data Open data – plateformes France Sources data Commons – Biens Communs [...]

Répondre

-
28. [Nouveaux enjeux de l'édition : 8 défis pour les bibliothèques | Bibliomancienne](#) dit :
1 mars 2013 à 5 h 05 min
- [...] Le manifeste de SavoirsCom1. <http://www.savoirscom1.info/manifeste-savoirscom1/> • Goldberg, Beverly, ALA Releases « Ebook Business Models for Public Libraries. E-Content. [...]
- [Répondre](#)
-
29. [biens_communs | Pearltrees](#) dit :
18 mars 2013 à 15 h 55 min
- [...] Le manifeste de SavoirsCom1 L'approche par les biens communs s'inscrit dans la continuité de l' appel pour la constitution d'un réseau francophone autour des Biens Communs : Par Biens Communs, nous entendons plusieurs choses : il s'agit d'abord de ressources que nous voulons partager et promouvoir, que celles-ci soient naturelles – une forêt, une rivière, la biosphère -, matérielles – une machine-outil, une imprimante – ou immatérielles – une connaissance, un logiciel, l'ADN d'une plante ou d'un animal –. Il s'agit aussi des formes de gouvernance associées à ces ressources, qui vont permettre leur partage, le cas échéant leur circulation, leur valorisation sans destruction, leur protection contre ceux qui pourraient atteindre à leur intégrité. open data [...]
- [Répondre](#)
-
30. [Enjeux Internet | Pearltrees](#) dit :
20 mars 2013 à 15 h 03 min
- [...] Le manifeste de SavoirsCom1 Dix raisons d'être pour la neutralité du Net Neutralité du Net par-ci, neutralité du Net par-là. Au pays de Candy OWNI Editions publie aujourd'hui Au pays de Candy, enquête sur les marchands d'armes de surveillance numérique. Un document consacré en particulier au système Eagle, conçu par une entreprise française, Amesys, à la demande du régime libyen de Mouammar Kadhafi. Pour retrouver tout de suite ce livre d'enquête, suivez ce lien. Internet massivement surveillé Google et ses abus dans le viseur du Conseil National du Numérique Ce mardi matin, le Conseil National du Numérique (CNNum) a remis à la ministre Fleur Pellerin son avis sur la neutralité du net , qui préconise l'instauration d'un principe général de neutralité mais ouvre aussitôt la porte à de nombreuses exceptions et à une large liberté d'interprétation. [...]
- [Répondre](#)
-
31. [Manifesto pour la reliance des causes communes | zoupic - le propre de l'Om](#) dit :
16 avril 2013 à 22 h 52 min
- [...] Quelques manifestos.. à compléter! Public Domain Manifesto Guerilla Open Access Manifesto Le Manifeste de Savoirs com1 Manifeste pour la récupération des biens communs Manifeste pour la protection de notre héritage [...]
- [Répondre](#)
-
32. [Webinaire « Neutralité du Net, Economie de l'attention et Biens communs | «.: S.I.Lex :: dit :](#)
17 avril 2013 à 15 h 10 min
- [...] Le manifeste de SavoirsCom1 | SavoirsCom1 L'approche par les biens communs s'inscrit dans la continuité de l' appel pour la constitution d'un réseau francophone autour des Biens C... Share [...]
- [Répondre](#)
-
33. [biens communs | Pearltrees](#) dit :
2 juin 2013 à 12 h 00 min
- [...] Le manifeste de SavoirsCom1 [...]
- [Répondre](#)
-
34. [Rapport Lescure : du positif pour le livre numérique en bibliothèque | Bibliobsession](#) dit :
4 juin 2013 à 12 h 24 min
- [...] J'aimerais mettre en avant certains points positifs qui n'ont pas été soulignés, notamment ceux autour du

livre numérique et des bibliothèques. Comme l'IABD (Interassociation Archives Bibliothèques Documentation) dans son communiqué, il faut souligner l'objectif proposé par la mission : « que soient posés les termes techniques, juridiques et économiques d'une coexistence harmonieuse entre l'offre marchande et l'offre en bibliothèque, respectueuse de la place de chacun des maillons de la chaîne (créateurs, éditeurs et producteurs, commerces culturels, bibliothèques) ». Une coexistence harmonieuse, on en est loin ! Pour autant parler de « chaîne du livre » c'est nier volontairement qu&.... [...]

Répondre

-
35.  *Maïté Michel* dit :
10 juin 2013 à 9 h 34 min

Bravo, je suis entièrement d'accord et je signe ce manifeste. Bravo pour cette initiative.

Répondre

-
36. [Pensa fuori dagli schemi, prova la LibraryBox! | Software libero & TD](#) dit :
11 juin 2013 à 14 h 29 min

[...] liberamente. E' proprio qui che ritroviamo la questione dei beni comuni e soprattutto l'ottavo e il decimo punto del manifesto (N.d.T. qui il riferimento è a Le manifeste de SavoirsCom1 che si occupa appunto di beni [...]

Répondre

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire

